

M. Hans Hagens, fournisseur de navires, à Québec, et cultivateur de St. Sylvestre, comté de Lotbinière, est appelé et examiné :

Quest. 252.—N'êtes-vous pas natif de la Norvège?—Oui.

Quest. 253.—Depuis quand êtes-vous à Québec?—Depuis 1843.

Quest. 254.—N'avez-vous pas été employé comme interprète anglais auprès du consul norvégien et suédois?—Oui, de 1850 à 1854.

Quest. 255.—En quelle année l'émigration norvégienne commença-t-elle à venir à Québec?—Quelques-uns vinrent en 1847, mais la grande émigration eut lieu en 1851, et les années suivantes.

Quest. 256.—A quoi attribuez-vous cette nouvelle direction de l'émigration norvégienne?—A la révocation de l'acte de navigation; ce qui permet à leurs vaisseaux de prendre à leur retour du bois pour l'Angleterre.

Quest. 257.—De quels ports de la Norvège sont-ils partis?—De Christiana, du Drammen Bergen, de Stavenger et de Frondhein, et de plusieurs autres petits ports.

Quest. 258.—A quel moment de la saison sont-ils partis des ports de la Norvège?—Vers le milieu de mai, —un petit nombre d'entr'eux ne quittèrent pas plus tard qu'à la fin de mai.

Quest. 259.—Quelle fut la moyenne du passage de la Norvège à Québec?—La moyenne fut d'environ six semaines.

Quest. 260.—Quel est le prix ordinaire du passage à bord des vaisseaux norvégiens?—Il est rarement de plus de \$12.

Quest. 261.—Comment peuvent-ils amener les passagers autant au-dessous du prix des vaisseaux allemands, anglais et américains?—Il y eut beaucoup de concurrence, et ils sont toujours obligés de venir ici pour leur chargement.

Quest. 262.—Quel genre d'émigrants furent-ils?—En général des agriculteurs, avec quelques artisans, mais pas de pêcheurs.

Quest. 263.—Les pêcheurs forment-ils une classe différente en Norvège?—Oui.

Quest. 264.—Quelle proportion cette classe forme-t-elle dans la population?—Il est bien difficile de le dire; mais je pense qu'un septième serait une bonne estimation.

Quest. 265.—Croiriez-vous cette classe propre à l'établissement de Gaspé par exemple?—Très propre. C'est une race très-économe et entreprenante; les pêcheurs norvégiens construisent leurs propres bateaux; ils font leurs filets, leurs habits et leurs bottes, font tout leur ouvrage et le climat leur irait fort bien.

Quest. 266.—Connaissez-vous la colonie norvégienne de Bury, dans les townships de l'Est?—Très peu. Je n'ai fait qu'y passer une fois.

Quest. 267.—Où allaient les cultivateurs norvégiens débarqués à Québec?—Dans le Wisconsin et le Minnesota. Il y a de grands établissements norvégiens dans ces deux états.

Quest. 268.—Ceux qui débarquèrent ici avaient-ils été conseillés d'aller dans le Wisconsin et le Minnesota?—Oui, d'abord par les amis qui les ont précédés là, et par des personnes intéressées dans les lignes de transport, qui les ont persuadés que notre pays ne leur convenait pas.

Quest. 269.—Avez-vous su s'ils avaient réussi selon leur attente dans les états de l'Ouest?—J'en ai entendu plusieurs manifester leur mécontentement, et j'en ai vu quelques-uns qui s'en retournaient désappointés dans leur pays.

Quest. 270.—Êtes-vous allé en Norvège depuis que vous habitez le Canada, et y avez-vous vu que les habitants de ce pays eussent quelques connaissances sur le nôtre?—J'étais en Norvège en 1852-53; où je me suis assuré que l'on ne savait rien du Canada à part du nom de ce pays.

Quest. 271.—A votre avis, quels seraient les moyens les plus efficaces de répandre dans la Norvège des renseignements sur le Canada parmi ceux qui se proposent d'émigrer?—Il faudrait d'abord un agent en Norvège qui ferait tous les ans le tour des foires et des ports. La Norvège étant un pays libre, rien ne s'opposerait à ce que je viens de suggérer. Il faudrait ensuite qu'il y eût ici une personne parlant le norvégien, chargée de recevoir les émigrés de ce pays; et de même il serait nécessaire que dans tout établissement il s'en trouva une parlant leur langue et l'anglais pour les interpréter et correspondre pour eux.

Quest. 272.—Qu'irait faire l'agent aux foires dont vous avez parlé?—Les grandes foires annuelles commencent à Noël, en février, et elles se tiennent à une semaine d'inter-